

Septième Commandement : Tu ne voleras pas.

Pour bien comprendre ce que c'est que le vol, à quel point c'est pénible, sans doute faut-il avoir été victime d'un vol ! Déjà, quand quelqu'un nous emprunte un objet sans nous le demander, sommes-nous un peu blessés. Mais quand l'objet disparaît à l'improviste définitivement, c'est bien plus blessant encore. On a l'impression que notre propre personne a été atteinte... dans ce qu'elle s'était attribuée, adjointe...

Le droit de propriété est un droit naturel, établi par Dieu. Certains penseurs (comme Jean-Jacques Rousseau) ont dit que le fait de s'approprier quelque chose était la cause de tous les maux entre les hommes, que de dire « mon » était horrible, que de placer une clôture pour déterminer un terrain est illégitime. Or, le premier meurtre n'a pas eu pour cause la possession matérielle, mais la jalousie affective. L'Eglise, au contraire, dit que le fait de posséder des biens (terre, objet, vêtement, nourriture, argent, etc.) n'est pas mauvais, que c'est dans l'ordre des choses. Mais elle met en garde contre la possession illégitime. Posséder, c'est bien, c'est bon, mais pas n'importe comment ! Zachée se convertissant en prend conscience (Lc 19).

L'Eglise pose comme socle « la destination universelle des biens » : le rappel que tout ce qui a été créé a été créé pour l'espèce humaine tout entière. Telle est l'intention première et générale de Dieu.

Ensuite, « le droit de propriété privée » est reconnu, comme étant un facteur de paix et d'ordre. En effet, ce qui appartient à tout le monde n'appartient à personne : si ce n'est pas « mon » champ, pourquoi vais-je me donner la peine de le labourer, au lieu de laisser un autre s'en charger ? Si je ne suis pas certain d'avoir toujours sous la main « mon » râteau et « mon » manteau, comment organiser ma journée ?

Bien entendu, les choses créées par Dieu ne m'appartiennent pas ; mais, par le travail que je fournis, j'ajoute une valeur aux choses qui me donne un certain titre légitime de revendication de la chose. Ce n'est plus simplement un arpent de terre, c'est un arpent de terre cultivée ! Ainsi, pour toute chose, l'homme peut revendiquer la possession de ce dont il s'occupe ou veut s'occuper. Et il peut céder à autrui ce qui lui appartient désormais : il peut le donner, l'échanger, le vendre, le léguer à sa descendance.

En complément du droit de propriété, l'Eglise rappelle « le devoir de solidarité ». Posséder personnellement, c'est bien, mais à condition que ce ne soit pas égoïste. Ainsi, posséder des greniers remplis de blé, c'est bien ; en temps normal, en vendre le contenu, c'est légitime ; mais en temps de famine, ne pas en partager la richesse, c'est mauvais (soit en vendant au prix normal, soit en donnant tout ou partie).

Assez naturellement, quand les hommes ne sont pas aveuglés par l'argent ou engoncés dans des lois coupées de la réalité, ils pratiquent le bon sens : ainsi, il a toujours été permis aux pauvres de glaner dans les champs moissonnés, et les maraîchers donnent les fruits abîmés ou invendus en fin de marché. Et le maître qui revendique un vaste terrain sur lequel d'autres résident doit en assurer la défense contre l'ennemi et l'organisation générale (château-refuge et entretien des routes, etc.). Propriétaire et locataire se reconnaissent des devoirs réciproques, etc, etc.

Mais à l'inverse, les gens ne doivent pas oublier que rien ne s'acquiert légitimement par la violence : prendre sans demander, s'attribuer sans contre-partie ce qui a déjà été revendiqué par quelqu'un, etc. C'est du vol ! Le vol, ce n'est pas simplement s'adjointre un objet, c'est léser quelqu'un, la personne déjà liée à l'objet. C'est en ce sens que Dieu l'interdit : Il n'est pas là pour tenir des livres de comptes et des registres de propriété, mais pour veiller à ce que ses enfants s'entendent bien entre eux. Et la possession légitime en est un élément. C'est un des domaines du « respect de la personne humaine ». Le vol est plus ou moins grave selon ce que l'on a volé, mais aussi à qui on a volé, ou dans quelles circonstances. Le vol exige restitution (en face ou discrètement) ou réparation (dédommagement). Sans parler de conversion de cœur et de changement d'attitude...

Ainsi, au cours des siècles, dans chaque civilisation, un Droit s'est-il forgé au sujet de la propriété. A cause des grands changements de style de vie apportés par l'industrialisation (19^os.), l'Eglise a commencé à élaborer un discours de plus en plus précis pour donner des repères moraux pour agir : on appelle cet ensemble de principes et de recommandations la Doctrine Sociale de l'Eglise. En effet, les choses se compliquent : dans l'industrie, la machine ne peut pas appartenir à l'ouvrier seul,

tandis que dans l'agriculture, c'était toujours possible ; le travail devient un « objet » quantifiable ; etc. La DSE évolue au gré du temps, se précise au fur et à mesure des besoins : rapports entre les nations, groupes financiers internationaux, etc. Elle ne peut que donner des points de repères, car les applications concrètes sont trop nombreuses et complexes pour être décrites en détail.

La possession privée, pour être légitime, est toujours soumise à la destination universelle des biens. Si je meurs de faim, je peux prendre sans demander de la nourriture : nécessité fait loi ! De même si je dois absolument faire ceci ou cela, je peux réquisitionner telle chose...

Ainsi, c'est souvent le contexte extérieur, le rapport aux autres, qui décide ou non de la légitimité de la possession. La parabole du Mauvais Riche et du Pauvre Lazare le dit clairement (Lc 16, 19 sq). Si nous sommes en temps de paix ou en temps de guerre, cela change tout. Si nous sommes dans un pays riche ou non, cela change tout, etc. Ainsi, « l'heure de travail » n'a pas une valeur absolue, mais un prix relatif au coût de la vie dans tel pays. Gagner 30 000 euros par mois n'est pas la même chose selon que cela représente le double du salaire de base ou cent fois plus. Un appartement de cent mètres carrés ne doit pas être vendu le même prix selon qu'il se situe à Monaco, Paris, ou Haguenau. Etc, etc. C'est toujours une question d'équilibre par rapport aux autres... Il s'agit de posséder sans égoïsme et sans orgueil. Ou de ne pas posséder sans envie et sans haine.

Ainsi, une personne qui bénéficie d'une fortune léguée, d'une éducation complète, et qui est doué de facultés bien développées doit-il être redevable à Dieu et à ses parents. Il doit aussi être attentif à ceux qui n'ont pas eu cette chance, en partageant avec eux (directement ou par le biais d'associations) : « Si quelqu'un a les richesses de ce monde et ferme son cœur quand il voit son frère dans le besoin, comment direz-vous que l'amour de Dieu demeure en lui ? » (1 Jn 3, 17). Et, en parallèle, celui qui ne possède pas beaucoup ne doit pas pour autant rester oisif et ne compter que sur la générosité des riches : « Que celui qui ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus... qu'ils travaillent de façon stable et gagnent leur pain. » (2 Th 3, 10.12) Enfin, il y aura toujours une partie de la société qui aura besoin de soutien : les malades et les handicapés, les enfants et les vieillards. Eux doivent et peuvent contribuer au bien de tous à leur mesure, ne serait-ce que par la prière !

Nous entrevoyons là que la responsabilité des décideurs est vaste et lourde de conséquences. Etre chef de famille, chef d'entreprise, chef d'état, c'est devoir se soucier de l'équilibre et de la justice dans les rapports entre les hommes. Prier pour eux n'est pas de trop.

Nous entrevoyons aussi que nos devoirs de justice (pour ne pas voler) s'étendent à de nombreux domaines : ne pas frauder, payer ses dettes et ses factures, fournir un travail appliqué, rendre ce qu'on a emprunté, réparer ce que l'on a cassé, dédommager de ce qui a disparu par notre faute, etc. Là encore, prier pour la conversion des voleurs et la préservation du souci de la justice n'est pas de trop.

Questions :

1- A qui sont destinées les choses créées par Dieu ?

2- Comment acquiert-on légitimement un bien ?

3- Qu'est-ce que voler ?

4- En quoi voler déplaît-il à Dieu ?

5- Comment s'appellent les conseils de l'Eglise pour vivre harmonieusement en société ?